Legacy of Humanism" deserved more than one entry, however impressive. More confusing is the random insertion of biographical essays. In volume II, for example, we find sandwiched among essays on regional humanism beyond Italy (England, Spain, France, Germany, the Low Countries, Croatia, Hungary, and Czechoslovakia) a study of Erasmus, who is apparently considered an island unto himself. Similarly incongruous is the placement of another biographical essay in volume I, where studies of regional humanism in Italy (Florence, Venice, Milan, Rome, Naples) conclude somewhat surprisingly with a section on "Italy's leading Humanist", with the title going to Lorenzo Valla. I do believe that a separate section on leading humanists, Italian or otherwise, would have greatly benefited the overall arrangement.

One of the great advantages of anthologies is the wealth of bibliographical information they offer. In this case, too, the notes to individual essays contain copious references, which are collected in a master list at the end of the third volume. The yield is uneven, however. Some contributors managed to include publications up to 1987, others provided less current information. Considerations of time and space no doubt played a role here and Rabil's disclaimer that bibliographical studies in his own subject has "become an industry in itself" could be applied to other subjects in the anthology. In the index, an important tool in a book where an overlap between sections is unavoidable, more extensive subject headings would have been helpful. In its present form, the index is largely confined to proper names.

Such considerations notwithstanding, the anthology is an admirable achievement and will prove a valuable resource for students of the Renaissance. Addressing a wide audience, it provides undergraduates with lucid introductions and scholars in related fields with convenient summaries of the various aspects of humanism.

ERIKA RUMMEL, *University of Toronto*

Centro di Studi Umanistici "Angelo Poliziano"—Fondazione Secchi Tarugi, *Homo Sapiens, Homo Humanus*, a cura di Giovannangiola Tarugi. 2 vols. Florence, Leo S. Olschki, 1990.

Fondé il y a une trentaine d'années par la grande dame que fut la comtesse Giovannangiola Tarugi, le Centro di studi umanistici "Angelo Poliziano" présente en ces deux importants volumes les "Actes" de ses quatre derniers congrès, tenus respectivement en 1985, 1986, 1987 et 1988. Depuis trente ans, en effet, la fondation Secchi Tarugi invitait à Montepulciano (Toscane) une cinquantaine de chercheurs en un congrès annuel qui tenait ses assises dans les salons du Palazzo Tarugi. Exemple rare d'un mécénat fidèle à la plus pure tradition de la Renaissance

italienne, ces *convegni internazionali* ne tardèrent pas à avoir une ample résonance dans les milieux dédiés à l'étude de la Renaissance et de l'humanisme en général.

Depuis mars 1988, Giovannangiola Tarugi n'est plus. En un geste de pitié, il fut décidé que le centre d'études mettrait fin à ses activités, du moins sous son appellation d'origine.

Paul O. Kristeller, qui assumait la présidence effective des congrès de 1968 à 1970, leur donna une nouvelle impulsion en les orientant vers une étude plus systématique de la "*Civiltà dell'umanesimo*", chaque congrès subséquent développant un aspect particulier de cette vaste thématique. C'est ainsi que, groupés sous le titre significatif de *homo sapiens*, *Homo humanus*, les quatre derniers congrès, placés sous la présidence du regretté Sesto Prete, se proposaient successivement l'étude de "*La cultura italiana tra il passato ed il presente in un disegno di pace universale*", "*La pienezza del significato Homo sapiens e la necessaria ricerca del significato Homo humanus*", "*Letteratura, arte e scienza nella seconda metà del Quattrocento*" et, enfin, thème du dernier congrès, "*Individuo e società nei secoli XV^e XVI^e*". Vaste panorama donc, au contenu très riche auquel il est malheureusement impossible de rendre ici justice par l'analyse détaillée qu'il mériterait.

Signalons, en présentation de ces volumes et de la plume de son époux, l'ingénieur Luigi Lorenzo Secchi, une intéressante et émouvante biographie de Giovannangiola Tarugi, dont l'animation des *convegni* ne représente qu'une partie, si importante soit-elle, des activités de recherche, d'étude et d'écriture, menées à bien durant une longue et fructueuse carrière. C'est ce dont témoigne la bibliographie que l'on trouve également ici. Notons encore, à titre de référence, que cette présentation donne un survol des différents thèmes abordés en particulier par chacun de ces trente congrès.

LOUIS VALCKE, *Université de Sherbrooke*

Rewriting the Renaissance. The Discourses of Sexual Difference in Early Modern Europe, edited by Margaret W. Ferguson, Maureen Quilligan, and Nancy J. Vickers. *Women in Culture and Society*. Chicago and London: University of Chicago Press, 1986. Pp. xxxi, 426.

In the last few years there has been a marked trend in scholarly publishing towards essay collections which address a specific problem or theme. Frequently these collections are heralded as 'interdisciplinary essays' although usually they are in fact multidisciplinary. The distinction is an important one to bear in mind when approaching such collections. The reader who expects the exciting application of truly innovative and interdisciplinary methodology may be disappointed to find